

mettre au pied de la croix de votre Sauveur ? Vous y trouvez son sang ; est-ce trop d'y mêler vos larmes ?

Hommes pécheurs et coupables, remontons à la source du mal ; rentrons en nous-mêmes, et voyons ce que nous méritons devant Dieu ; reconnaissons que si nous souffrons, ce sont nos péchés qui ont attiré nos souffrances ; et, loin d'éclater en plaintes, loin d'accuser le Ciel de rigueur, les créatures d'injustice, la fortune d'être aveugle, ne nous en prenons qu'à nous-mêmes et à nos péchés.

Le péché ; voilà le funeste flambeau qui a allumé la colère de Dieu et le feu de ses vengeances. C'est là le poison mortel qui, se répandant sur la terre, a produit l'affliction dans les âmes, l'amertume dans les cœurs, la désolation dans les familles, la ruine dans les états, la décadence dans les empires. Dieu se dresse un tribunal de vengeance sur la terre, d'où il exerce ses jugements redoutables sur les hommes pécheurs, soit pour punir les désordres, soit pour arrêter les scandales, soit pour ramener les prévaricateurs à l'observation de la loi.

Ouvrons donc les yeux sur nos malheurs, et loin de les imputer, en païens, comme nous le faisons souvent, au hasard aveugle, à la malice de nos ennemis, à notre mauvais sort, à je ne sais quelle fatalité que nous appelons notre mauvaise étoile, remontons plus haut, allons au principe du mal ; voyons le bras de Dieu justement armé contre nous : nous avons péché, et il nous a affligés ; nous avons abandonné sa loi, et il nous a abandonnés à des calamités ; nous avons méprisé ses miséricordes, et il nous a livrés aux rigueurs de sa justice. Peut-être nos misères augmentent-elles parce que nos iniquités se multiplient ; peut-être devenons-nous tous les jours plus malheureux, parce que nous devenons tous les jours plus coupables. Les fléaux de Dieu ne sont point arrêtés, ni ses trésors de colère épuisés ; sa main est encore levée contre nous : *adhuc manus ejus extenta*.<sup>1</sup> Voulons-nous donc faire cesser nos misères ?

<sup>1</sup> Isaïe, v. 25.